

Je peignais depuis l'enfance en autodidacte, en copiant les maîtres ou des photos et en m'aidant de brochures, mais sans pouvoir consacrer suffisamment de temps à la peinture. Mais en 2004, lorsque j'ai eu plus de temps libre, j'ai vite senti les limites d'une telle démarche. La recherche d'autres approches, d'autres visions, m'ont conduite à m'inscrire dans un atelier-école : l'atelier du « Trait Libre » à Draguignan, où j'ai appris à m'éloigner de l'académisme en libérant mon geste et mon imaginaire, tout en utilisant les techniques contemporaines de peinture comme le collage de carton ondulé, de fibres, de tissus ou l'intégration de textures diverses.

D'abord guidée par des techniques d'art thérapie accompagnées de musique, je démarre souvent sur des gestes spontanés traduisant des pulsions profondes, me libérant de mes angoisses et de mes obsessions.

Je poursuis ensuite mon travail dans le calme de mon propre atelier, et après un certain temps de réflexion proche de la méditation, je « construis » : par besoin d'équilibre entre le fond et la forme, entre le masculin et le féminin, entre le clair et le sombre, entre les couleurs elles-mêmes, dans une quête de moi-même et de l'humain, quête incessante et toujours renouvelée.